

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2430

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

UN BON CONSEIL

A son retour de Paris, le ministre de l'instruction publique, Fahreddine bey, a fait, en des termes très modérés, des déclarations où il y a d'excellentes choses. Le ministre a parlé d'abord de la convocation prochaine d'un Conseil de la Couronne en vue d'arrêter la réponse qui doit être faite aux propositions définitives des alliés. C'est un sujet que nous laisserons de côté pour le moment et que nos lecteurs trouveront d'ailleurs traité plus loin sous une autre rubrique... Mais, après ces considérations sur le présent, Fahreddine bey a parlé aussi de l'avenir. Il a envisagé certaines éventualités qui, en toute hypothèse, ne peuvent manquer de se produire, et, à ce propos, il a donné quelques conseils très judicieux à certains de ses compatriotes :

« Il est hors de doute qu'un grand nombre de nos officiers subalternes et supérieurs seront licenciés. Aucune décision n'a d'ailleurs encore été prise à ce sujet, et il va sans dire que les officiers hors de service recevront une indemnité. Comme ce sont des hommes intelligents et qui possèdent une bonne instruction, je leur conseille de se tourner vers l'Anatolie. Il existe là-bas d'immenses terrains en friche. Nos officiers devraient constituer des groupes de dix ou quinze personnes, se livrer à une exploration de ces terrains et se choisir des lots. Le gouvernement leur accordera toutes les facilités pour l'exploitation de ces terres. »

Voilà, nous le répétons, une excellente suggestion. Nous souhaitons qu'elle soit écoutée. Les Turcs retireraient de leurs épreuves d'aujourd'hui une leçon dont ils auraient à s'applaudir, si beaucoup d'entre eux comprenaient que les circonstances nouvelles leur imposent d'orienter leur activité de demain dans un sens différent de celui d'hier. On ne peut vivre qu'en s'adaptant. De la transformation profonde que va subir la carte de l'Orient découleront, pour les hommes, des devoirs nouveaux et la réparation possible de certaines erreurs passées.

Et d'abord, il est certain que, quelles que soient les clauses définitives de la paix, la Turquie va cesser en grande partie d'être — ce qu'elle fut surtout jusqu'à ce jour — un Etat militaire. L'armée turque va être considérablement réduite, non seulement parce que les territoires de l'Empire ottoman subiront une réduction considérable, mais parce que, dans les limites mêmes de la Turquie nouvelle, les alliés ont pris la ferme décision de limiter à l'indispensable les forces militaires indigènes. Il faudra donc que, bon gré mal gré, le militarisme turc, qui a naguère été l'un des éléments de la grandeur du pays, mais qui, en ces dernières années, lui a causé beaucoup de mal et lui en cause beaucoup encore à l'heure actuelle, lui faudra donc que le militarisme turc prenne son parti de la situation nouvelle. Son règne est fini. La Turquie ne peut plus faire reposer ses espoirs sur sa force militaire. Après avoir été pendant des siècles une puissance guerrière, elle doit devenir une puissance pacifique. L'erreur profonde de Moustafa Kemal et de ses partisans est de ne pas comprendre ou de ne pas vouloir accepter cette nécessité.

En un sens, d'ailleurs, cette évolution forcée sera un bien pour le pays, car si le militarisme est un agent de conquête et apporte quelquefois de la gloire, il n'est jamais — surtout lorsqu'il règne exclusivement — un facteur de bonheur et de prospérité. Pour avoir orienté vers la guerre le plus clair de son effort, la Turquie n'a pas réussi, politiquement, à bâtir un empire solide et, sur ces vastes territoires où son

on n'a jamais vu, jusqu'à ce jour, respirer les bienfaits de la paix et s'épanouir les fruits d'une activité féconde. Ce pays n'en serait, certes, pas où il en est aujourd'hui, si ses dirigeants n'avaient pas trop souvent considéré comme une fin dernière la domination par la force, et s'ils avaient apporté aux populations qui vivaient sous leur joug un peu plus de bien-être matériel.

Et, officier ou fonctionnaire, voilà malheureusement en quoi se résumait l'idéal de la plupart des Turcs éclairés. Le commerce, l'industrie, l'agriculture, ce n'étaient, à leurs yeux, que des occupations presque viles auxquelles ils n'auraient jamais voulu condescendre. Disons à leur décharge que, dans beaucoup d'autres pays, un pareil préjugé régnait également, mais pas avec une telle profondeur ni avec une telle généralité. La guerre a heureusement contribué à relever le prestige des travaux économiques, et, dans tous les pays du monde, la ruée vers le fonctionnarisme a beaucoup diminué au profit des carrières agricoles, industrielles ou commerciales. Pour les Turcs, ce n'est pas seulement le bon sens, mais la nécessité qui doit les orienter dans cette voie.

Des carrières nouvelles s'ouvrent à eux, qui seront peut-être moins brillantes, en apparence, mais plus solides et plus fructueuses. Mieux vaut une vie saine et confortable à l'intérieur de l'Anatolie qu'une misère même pas toujours dorée dans les administrations officielles de Constantinople.

Ce ne sont pas seulement les officiers, mais bien d'autres fonctionnaires — sans compter beaucoup d'oisifs qui encombrant la capitale — qui se trouveront bien de suivre les conseils que leur donne Fahreddine bey. Il y a place en Asie-Mineure pour toutes les activités et pour toutes les initiatives. S'il fallait formuler un regret, ce n'est pas l'exiguïté de l'Anatolie, mais son immensité qui nous effrayerait, par rapport à sa faible population. La Turquie, même après les amputations qu'elle va subir, sera d'une étendue plus que suffisante pour assurer les besoins de la population. Encore faudra-t-il que celle-ci coopère à sa mise en valeur et que, en particulier, l'élément turc, qui constituera la grosse majorité, comprenne ses devoirs, qui se confondent avec son intérêt.

E. THOMAS.

LES MATINALES

On fête comme on peut le 14 juillet.

Les uns excursionnent vers des campagnes paisibles, en évitant naturellement celles où le kemalisme dresse des Bastilles qui sont à prendre ; les autres vont à la revue militaire où s'affirme le prestige et la force de la France, et le soir se déversent dans les jardins municipaux où, moyennant 10 piastres seulement, on peut entendre la Marseillaise et voir claquer au vent les drapeaux en miniature de tous les pays alliés et associés.

Quelques amis et moi avons préféré passer cette soirée-là à la maison. Nous nous sommes dit que pour nous amuser il n'était pas indispensable d'être dans la foule et que la gloire de la République n'avait rien à gagner à notre présence parmi le pavés nocturne et illuminé des Petits-Champs.

Et autour d'une petite table nous avons évoqué l'esprit de Victor Hugo. C'était aussi une façon de célébrer la France en communiquant dans la pensée de ce glorieux et formidable poète.

L'esprit fut long à répondre. Nous redoutâmes que la grande chaleur n'eût dissipé le fluide du médium pour nous punir d'avoir osé la braver. Mais il n'en était rien. Victor Hugo s'annonça. Le poète-prophète des Contemplations et

des Orientales, le magicien du verbe et l'apôtre de l'idéal ne cacha pas sa surprise de cet appel terrestre, à une heure si peu propice aux entretiens spirituels. Il voulut bien néanmoins revivre durant quelques minutes de fête nationale pour célébrer le triomphe de la France et maudire les sots qui la critiquent. Et voici comment nous enregistrâmes cette voix d'entre-tombe : Il ne faut pas douter de la France éternelle.

Les nains sont mal venus à rire des géants.

L'idéal est toujours ce qui prévaut en elle.

C'est l'esprit, c'est le cœur, le sang de ses enfants.

Qu'importe qu'une erreur se glisse en son destin.

Le soleil subit bien les ombres des nuages

Sans cesser pour cela, dès le premier matin.

D'éclairer l'univers jusqu'à la fin des âges

Le vent emporte l'ombre et le regret l'erre.

La France n'a jamais eu qu'une seule histoire :

Combattre pour un mot et mourir pour l'honneur.

Qui donc lui changera sa force et sa victoire ?

Maintenant, il y aura peut-être des critiques qui s'avisent de ne pas reconnaître en ces vers le génie et la manière de Victor Hugo. Je les prévient qu'il n'y a pas de ma faute. Depuis le temps que ce poète est réduit à l'état d'esprit, il lui est bien permis de manquer de souffle... comme du reste.

VIDI

Lapaix turque

Déclarations grand-vézirielles

Nous reproduisons ci-dessous les déclarations que le grand-vézi Damad Ferid pacha a faites au conseil des ministres, au cours de la séance tenue le soir même de son retour à Constantinople.

« Avant de prendre connaissance des clauses du traité, nous avions le ferme espoir que les Puissances ententes s'inspireraient en notre faveur des principes de droit et d'équité. Malheureusement le dernier exploit des forces nationales à Ismidt, a mis le pays dans une situation difficile et dangereuse, telle qu'aucun Bismarck, ni aucun Grey n'aurait pu l'améliorer. Les appels que nous avons adressés pour la défense de nos droits n'ont pas eu d'effet.

de sorte que M. Millerand même a dû renoncer à ses dispositions bienveillantes à l'égard de la Turquie.

30 lignes censurées

Pour ce qui est de la politique française, j'ai eu des entretiens avec certains hommes politiques français. J'ai eu l'impression qu'ils ont le désir de traiter la Turquie amicalement. Ils ont tous toutefois déclaré que, notamment à la suite de l'attaque d'Ismidt, leurs dispositions ne pourraient plus être réalisées du point de vue politique. Le maréchal Foch a relevé la nécessité de l'envoi à cette occasion d'un grand nombre de troupes. Les hommes d'Etat anglais considèrent le gouvernement central, c'est-à-dire nous autres comme responsables. Il n'a pas été possible en face des assurances de M. Venizelos de faire pencher l'opinion de Lloyd George vers la Turquie désarmée de voir un moment plus tôt la paix assurée.

Maintenant si nous ne signons pas le traité de paix dans le délai de 10 jours après la notification de la décision de la Conférence, l'état de guerre sera rétabli entre la Turquie et les puissances ententes. Nous savons tous la gravité des clauses du traité. Seulement nous devons songer que le pays entrera dans une phase plus lamentable et nous nous trouverons alors en face de clauses plus lourdes si nous ne signons pas la paix. Réchad bey, ministre de l'intérieur ad

interim. — Ce serait alors la ruine entière du pays. Et ce serait là un acte impolitique au premier chef pour des hommes d'Etat avisés.

Le grand-vézi poursuivant son discours dit : A l'audience qui m'a été accordée par le Sultan, celui-ci a approuvé ma suggestion de convoquer un conseil de la Couronne et les personnes qui en feront partie ont été désignées. C'est ainsi que nous allons résoudre la question. Je ne saurais assumer moi-même une telle responsabilité. Nous avons derrière nous une histoire considérable. J'ai peur de la malédiction de l'histoire. La décision qui sera donnée par ce conseil à la tête duquel se trouvera notre Sultan sera la décision la plus conforme à nos intérêts. Il faut éclairer l'opinion publique par les journaux, au sujet de la situation réelle. Il importe de leur faire comprendre qu'une grande et forte puissance telle que l'Allemagne a décidé enfin de signer le traité. J'ai appris que les unionistes sont résolus à faire à tout prix le sacrifice de leur vie en coupant les doigts des patriotes qui signeraient le traité. Je vois donc la nécessité absolue d'adopter certaines mesures pour assurer l'ordre et la sécurité dans le pays. Peut-être me faudra-t-il résigner mes fonctions, selon la décision qui sera prise par le conseil de la Couronne.

A SPA

L'Allemagne accepte La Conférence continue

Paris, 15. T. H. R. — Selon une information de l'Agence Havas, les alliés se sont réunis aujourd'hui à la villa Fraiseuse. Les maréchaux Foch et Wilson assistaient à la séance.

On assure que, vers midi, la délégation allemande a fait parvenir au président de la conférence une note où elle déclare accepter de fournir aux alliés deux millions de tonnes de charbon réclamées. Elle mettrait à cette livraison certaines conditions que les alliés examinent actuellement.

Au moment où cette note fut remise, les ministres alliés et les maréchaux Foch et Wilson allaient examiner les modalités d'une occupation éventuelle de la Ruhr.

Puisque l'Allemagne accepte d'exécuter les livraisons mensuelles de charbon exigées, dans ces conditions, il reste aux alliés à envisager les garanties à prendre pour obtenir des Allemands l'exécution de leurs engagements.

Paris, 15. T. H. R. — La presse française est unanime à approuver la décision des alliés d'interrompre la séance de la conférence, que l'attitude intransigeante de la délégation allemande rendait nécessaire.

Le Petit Parisien écrit à ce sujet : Il n'y a pas rupture ; la conférence continue ; mais elle suspend ses séances pour permettre aux alliés d'examiner la situation. C'est l'occupation de la Ruhr par les troupes anglo-franco-belges que les Allemands envisagent, si les Alliés n'ont pas changé de tactique et ne sont pas décidés à accorder la plus complète satisfaction aux alliés. Nous n'avons pas l'intention d'abuser de notre victoire, mais nous voulons simplement que l'Allemagne exécute de bonne foi le traité qu'elle a signé.

La question des réparations

Paris, 15. T. H. R. — La commission mixte composée des délégués alliés et allemands discute le projet allemand des réparations. L'Agence Havas apprend que les Allemands offriront 50 annuités d'une indemnité forfaitaire de 50 milliards, dont 20 milliards en nature pour la reconstitution des régions dévastées.

La réponse à la Turquie

Paris, 15. T. H. R. — Le Conseil suprême a approuvé le projet de réponse aux observations de la Turquie. Les conditions de paix et la réponse seront remises samedi à la délégation ottomane.

Les comparses de Moustafa Kemal

La cour martiale a décidé d'intenter des poursuites contre les personnes désignées ci-dessous, reconnues coupables d'intelligence avec les forces nationales : Les lieutenants-colonels Chefik Avni, Ismail, Djémi Djahid, Rassim ; les commandants Aassim et Demir Ali, faisant partie du corps d'armée de Samsoun.

NOS DÉPÊCHES

Les Alliés et l'Allemagne

Spa, 16 juillet

M. Millerand a eu une longue conversation avec M. Fehrenbach, chef de la délégation allemande. C'est sur la prière de ce dernier que le premier ministre français accepta d'entendre ses explications.

M. Millerand a ensuite conféré avec M. Lloyd George et le comte Sforza.

L'attitude des Alliés et définitivement arrêtée : les Allemands doivent accepter les propositions qui leur sont faites, sans quoi les troupes franco-anglo-belges occuperont la Ruhr.

Spa, 15 juillet.

Le général Degoutte est arrivé. Il assistera à la réunion qui aura lieu ce soir et à laquelle prendront part les maréchaux Wilson et Foch.

Les experts militaires discuteront les modalités d'exécution de l'occupation de la Ruhr, si les Allemands ne signifient pas d'une façon formelle leur acceptation.

Paris, 16 juillet

Le « Temps » parlant des incidents de Spa, dit qu'il ne s'agit point d'une rupture. Les Alliés ont simplement suspendu les séances avec les Allemands jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée.

Le « Matin » s'attaque à M. Stinnes cause principale de l'intransigeance allemande.

L'« Echo de Paris » écrit qu'il n'est permis d'avoir aucune appréhension, l'accord entre alliés étant parfait. C'est ce que déclara M. Millerand, qui a tenu à souligner que l'Angleterre, comme l'Italie, s'associait absolument au point de vue français en ce qui concerne toutes les questions en suspens.

Paris, 15 juillet

Les experts financiers alliés ont continué à examiner avec les représentants allemands, et cela malgré la suspension officielle des travaux de la conférence, le contre-projet allemand relatif aux réparations.

Il semble peu probable dit le « Temps » que les suggestions allemandes soient admises. Le nouveau projet s'écarte trop des bases ayant servi aux demandes alliées.

Les Alliés ne sont point désireux de prolonger pendant 50 ans le paiement de l'indemnité allemande. Cela présente de nombreux inconvénients.

(Bosphore)

Les régions dévastées

Paris, 15 juillet

Le projet allemand pour la restauration des régions dévastées a été remis par M. Von Simons au secrétaire de la conférence de Spa.

Ce projet ne pourra être examiné qu'après que la question du charbon aura été résolue.

(Bosphore)

Le gouvernement

des Soviets

Londres, 16 juillet

Les Bolchevistes subordonnent la cessation des opérations con-

tre la Pologne à la reconnaissance formelle du gouvernement soviétique. (Bosphore)

Londres, 16 juillet

L'Agence Reuter annonce que la Lithuanie a signé la paix avec les Soviets. (Bosphore)

1 dépêche censurée

Le roi de Grèce

Athènes, 15 juillet

Le roi Alexandre partira dans la soirée à bord de l'« Averoff » se rendant en Thrace. Il est accompagné de toute sa maison militaire. (Bosphore)

En Grèce

Athènes, 16 juillet

« L'Officiel » publie la nomination de M. Naoum comme ministre de Grèce à Bucarest et celle de M. Psycha comme ministre à Bruxelles.

M. Vamvakas délégué de gouvernement en Thrace a été promu officier dans l'ordre du Sauveur. (Bosphore)

France

La presse française et les déclarations de M. Hugo Stinnes

Paris, 15 T.H.R. — Tous les journaux constatent et regrettent l'influence du grand industriel Stinnes sur la délégation allemande. Le « Matin » estime que Stinnes utilise sa grande influence pour intimider le chancelier et les ministres disposés à la conciliation.

Le « Gaulois » voit en Stinnes le maître de la politique allemande. Le « Petit Journal » dit : Stinnes et les métallurgistes allemands redoutent le trop rapide essor de l'industrie française qui posséderait simultanément le minerai et le charbon. Stinnes s'efforce de nous vendre ce que l'Allemagne nous doit.

La restauration des régions dévastées

Spa, 15. T.H.R. — Von Simons remit au secrétaire de la conférence le projet allemand sur la restauration des régions dévastées : ce projet comprend principalement un vaste syndicat international de patrons et d'ouvriers alliés et allemands, organisés commercialement qui entreprendront de reconstruire le pays dévasté ; 20 un système financier de paiement pour les réparations, basé sur des annuités dont le minimum est calculé selon la capacité financière allemande. Ces annuités seraient payables partiellement en nature au prix du marché mondial ; 30 un système économique pour la livraison du matériel des marchandises, compris dans les réparations.

Le système prévoit la création en Allemagne de vastes syndicats professionnels ou bureaux de centralisation.

Une souscription en Angleterre pour la cathédrale de Reims

Londres, 15 T.H.R. — Les journaux publient une lettre du duc de Portland, sollicitant des souscriptions pour la restauration de la cathédrale de Reims.

Une exposition française à Londres

Paris, 15 T.H.R. — Sous les auspices de l'Office commercial « France et Angleterre » doit s'ouvrir à Londres, dans les locaux de la Chambre de commerce française de Londres, la sixième exposition de produits et articles français. Parmi les exposants figureront les principales maisons françaises de construction et d'appareillage électrique, de construction d'instruments scientifiques, de laboratoire, de construction d'instruments mécaniques médicaux et d'optique. Les principales maisons de parfumerie et d'articles de Paris y seront représentées.

Cette belle manifestation française contribuera au maintien du renom de la France en Angleterre. Elle montrera comment la France s'est rapidement remise au travail et à quel degré de perfection est arrivée sa production dans toutes les branches de son industrie et spécialement dans celle d'appareils scientifiques dont l'Allemagne semblait s'être fait, avant la guerre, un véritable monopole.

Pologne

Communiqué de l'état-major polonais du 14 juillet

Varsovie, 15. T. H. R. — Au Nord-Est Wilna, les détachements polonais, sous la forte pression des bolcheviks, se sont repliés au sud de la rivière Vilja. Les bolcheviks, ont occupé Michalisk. Un fort groupe bolcheviste, après des luttes acharnées, a occupé Molodczno et, continuant son attaque le long de la voie ferrée Melodczno-Vilvo-Molodczno-Lita, a atteint Smorgani-Listopadow. Actuellement, des luttes acharnées continuent sur cette ligne. Des attaques ont été repoussées héroïquement par des détachements de Lithuanie et de Russie Blanche.

A l'est de la ligne Kodjanow-Sluck, le repli polonais s'effectue selon le plan. Le train blindé Pilsudski, faisant une reconnaissance sur la voie ferrée Dunin-Sarny, a dispersé un détachement bolcheviste à la hauteur de la voie ferrée sur Sluez. L'équipage du train a pris un énorme butin.

Le 13 courant, après une défense héroïque, la garnison polonaise a quitté Dubno, se retirant à l'ouest et au sud. Des attaques acharnées des bolcheviks sur Krzminice ont été repoussées. A l'est de Podolaczka et au nord de Satanow les Polonais ont repoussé des attaques énergiques des bolcheviks. Les détachements polonais ont pris 3 mitrailleurs, 1000 fusils et fait des prisonniers. Des détachements de l'armée ukrainienne ont repoussé des attaques bolcheviks sur Kamenice, Podolska et sur la station de la voie ferrée Balin.

L'armistice

Londres, 15. T.H.R. — L'Agence Reuter annonce que les alliés insistent auprès des soviets pour la conclusion d'un armistice avec la Pologne; dans le cas de refus, ils accorderaient à la Pologne un appui complet.

Le Petit Parisien dit que M. Grabski télégraphia au maréchal Pilsudski de commencer aussitôt les pourparlers d'armistice. Le Daily Telegraph apprend que le gouvernement anglais regrette un télégramme des soviets offrant d'arrêter les hostilités si les alliés reconnaissent le gouvernement bolcheviste, ils consentent à ce que la conférence négocie la paix.

Belgique

La conférence de Spa

Spa, 15. T.H.R. — Sur le désir exprimé par von Simons, M. Millerand est allé, lui, dans la matinée, un entretien particulier dont il rendit immédiatement compte au Conseil suprême. Il fut décidé que les chefs des délégations alliées et allemandes auraient dans l'après-midi une entrevue privée.

Déclarations de M. Millerand

Spa, 15. T.H.R. — Après la séance de la matinée, M. Millerand déclara aux journalistes : Mon départ est différé; la conférence continuera ses travaux jusqu'à une date indéterminée. Je n'assisterai donc pas à la fête nationale. Les questions du charbon, des réparations, de la répartition de l'indemnité seront de nouveau examinées par les alliés qui feront tous leurs efforts pour amener les Allemands à adopter nos décisions.

M. Millerand déclara à des journalistes belges que la chose essentielle est l'accord entre les alliés et le reste ira tout seul. Les résultats obtenus à Spa sont très satisfaisants. Les relations entre la France et la Belgique sont plus cordiales que jamais. Les alliés n'ont aucun intérêt à affaiblir l'Allemagne; ils sont prêts à faire tout le possible pour l'aider au point de vue économique, car elle doit payer sa dette.

Le général Degoutte à Spa

Mayence, 15. T.H.R. — Le général Degoutte, commandant les troupes françaises d'occupation, est parti pour Spa.

Allemagne

Un incident à Berlin

Paris, 15. T. H. R. — Un Allemand ayant réussi à se glisser dans l'ambassade de France à Berlin, enleva le drapeau français arboré pour la fête nationale. Le drapeau tricolore fut aussitôt remplacé.

Dès qu'il eut connaissance de l'incident, le chancelier Fehrenbach a adressé à M. Millerand une lettre, lui exprimant ses regrets pour l'outrage fait ainsi au pavillon français. Le chancelier a indiqué en outre que le secrétaire d'Etat von Hamel s'est rendu immédiatement à l'ambassade de France, présenter officiellement les excuses au nom du gouvernement.

Accident à Naples

Naples, 15. A.T.I. — Un accident s'est produit dans l'arsenal maritime de Naples, où un bateau était en train de réparer ses hélices. La chaudière mélangée en action les pompes aspirantes éclata, tuant cinq personnes.

La mission américaine en Italie

Rome, 14. A.T.I. — La mission économique américaine a continué sa visite dans les principaux centres industriels italiens. Le but de cette mission est de se rendre compte des conditions dans lesquelles se trouvent en ce moment l'industrie, ainsi que le commerce de l'Italie. Cette mission quittera Rome samedi prochain, se rendant à Paris.

Conseil des ministres à Bruxelles

Bruxelles, 15. A.T.I. — Le conseil des ministres, réuni sous la présidence du roi, a approuvé les déclarations de M. Delacroix au sujet de la question du charbon allemand.

La sultane d'Egypte à Rome

Rome, 15. A. T. I. — S. A. la sultane d'Egypte, Melek hanem, est arrivée à Rome, accompagnée des princesses ses filles et d'une nombreuse suite. Son Altesse est descendue à l'Hôtel Regina Carlton.

Les intérêts neutres en Russie

Spa, 15. A. T. I. — Les Etats neutres ont adressé à Spa une requête demandant aux Alliés d'intervenir pour la protection des intérêts neutres en Russie soviétique.

A propos de l'intransigeance allemande

(Commentaires de journaux)

Londres, 15. A.T.I. — L'intransigeance allemande sur la question du charbon est sévèrement commentée par la presse anglaise. L'opinion générale est que les Allemands feront de nouvelles concessions, les Alliés étant décidés à agir énergiquement.

Le Globe dit que le charbon est tout aussi important que l'indemnité elle-même. La France, dont les mines ont été détruites, est la plus directement intéressée, et elle peut compter sur l'appui de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Si le charbon allemand est livré comme prévu, l'Angleterre aura moins à exporter, les prix subiront un mouvement de recul pour le bien de l'industrie et les pays ayant un grand besoin de combustible comme l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce trouveront plus aisément à se ravitailler en houille.

Bruxelles, 14. A.T.I. — Les Alliés ne feront aucune concession aux Allemands en ce qui concerne les mines de la Haute-Silésie. M. von Simons est vivement critiqué par la presse belge.

L'indépendance Belge dit que les Allemands seront sérieusement appelés à l'ordre. Le rappel des maréchaux Foch et Wilson à Spa est très significatif.

Les tergiversations allemandes au sujet des livraisons de charbon et l'irrégularité dans les consignations jusqu'à ce jour fait croire que sur ce chapitre de traité, les Alliés ne pourront obtenir satisfaction que s'ils ont prouvé d'une réelle fermeté et appliquent les mêmes sanctions prévues pour le désarmement.

EN FRANCE

Le 14 Juillet

Paris, 16. — C'est la première fois, depuis 6 ans, que la fête Nationale est célébrée dans des circonstances relativement normales. L'an dernier, elle avait eu l'éclat de la victoire symbolisée par la rentrée des troupes, leur passage sous l'Arc de triomphe et la veille des morts devant le Cenotaph. Cette année, écrivait les Débats, quel qu'en pense M. Stunnes, les Français n'ont pas la maladie de la victoire, c'est-à-dire le besoin de plastronner qui caractérise le Sedan-tag des Allemands. Plus de 40 ans après leur victoire, le 14 juillet est redevenu un jour de réjouissances populaires, ennobli par les vœux, les distributions de drapeaux et les décorations militaires.

La foule n'a pas éprouvé le besoin de manifestations bruyantes; nul n'a parlé de poudre sèche ni d'épée aiguë. Les incidents de Spa ne nous ont ni émus ni troublés. Ce n'est pas chez nous qu'on a songé à décrocher le drapeau d'une ambassade. C'est une forme de sang-froid que de s'intéresser aux feux d'artifices et aux bals en plein air, alors que tant de problèmes urgents et complexes sont en cause. Le peuple français a vu tant de choses qu'il ne s'inquiète plus facilement. Il sait que ses affaires sont en bonnes mains, que les pouvoirs responsables ont conscience de leurs devoirs, et il leur accorde confiance et crédit pour l'accomplir. Il aux mieux de nos intérêts. Ce n'est pas là, concluent les Débats, une marque de mauvaise santé morale.

La fête du 14 juillet a donc retrouvé l'animation des fêtes d'avant-guerre. Au cours de la revue de Vincennes, le ministre de la guerre remit leurs drapeaux à des régiments d'Afrique stationnés en France. L'après-midi, le président de la République a reçu à Rambouillet M. André Lefèvre et le maréchal Pétain.

Un message de M. Wilson à M. Deschanel

Paris, 15. T.H.R. — M. Wilson a adressé à M. Deschanel un message disant que la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis a également signifié au monde que les hommes ne seraient pas plus longtemps soumis à la tyrannie et au despotisme d'un pouvoir arbitraire; mais qu'ils seraient désormais tous égaux devant les lois. Le président Wilson ajoute que les liens naturels qui unissent la France et les Etats-Unis sont indestructibles et dureront toujours.

Hommage des Etats-Unis aux Français morts pour l'indépendance

Washington, 15. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat Baker a écrit à l'ambassadeur de France, qu'à l'occasion du 14 juillet, il visitera les tombes des soldats tombés pour la cause de l'indépendance.

La santé de M. Deschanel

Paris, 15. T.H.R. — Les journaux confirment la récente inquiétude des milieux parlementaires, relativement à l'état de santé de M. Deschanel. Cependant, plusieurs députés, ayant, dimanche, rendu visite au président, le déclarent amaigri, fatigué, mais en pleine voie de guérison. Quelques semaines encore de repos achèveront le retour complet à la santé.

On espère que M. Deschanel pourra présider en septembre les fêtes du cinquantième de la République française.

L'avenir de la Turquie

Du Journal des Hellènes

Des nouvelles reçues de Smyrne nous disent que l'armée grecque, dans son avance contre les bandes de Moustafa Kemal, fut accueillie avec grande joie par les populations turques. Il en fut ainsi partout où l'armée grecque remplaçait la tyrannie des Turcs et des Bulgares et il en sera de même, n'en doutons pas, en Thrace Orientale où bientôt nos soldats apporteront la liberté et la justice. Mais les dépêches de Smyrne disent encore une chose plus significative que la joie du peuple turc pour sa délivrance des hordes de Moustafa Kemal. Elles nous apprennent que la population turque, tant celle des grands centres que celle des campagnes, offre sa coopération à l'armée qui n'avance que pour lui apporter la liberté et lui prouver que le soldat ghiaour ne pille pas, ne viole pas, ne massacre pas comme ses chefs le lui avaient dit, mais que, tout au contraire, il respecte l'homme séculaire et lui tend une main protectrice et amicale.

Nous pouvons fonder les plus grandes espérances pour l'avenir sur cette coopération et cette coopération des deux peuples grec et turc, si toutefois ce dernier secoue à jamais sa torpeur et ouvre

tout grands ses yeux voir combien pour il fut exploité par ses chefs. Il y a eu dans toute les nations des conquêtes dont les classes dirigeantes ont bénéficié dans une très large mesure mais dont les peuples ont aussi tiré profit et prospérité. Seul le peuple turc, poussé par ses chefs à répandre tout autour de lui le désastre, n'a récolté de ses conquêtes que la misère qu'il a semée, tandis que ses gouvernements enrichis par son sang et celui de leurs victimes, se sont corrompus dans les débauches du harem. Il faut connaître la vie du harem et l'éducation qui y est donnée aux enfants de la classe dirigeante, pour savoir ce que furent et ce que sont encore aujourd'hui ceux qui tiennent en leurs mains les destinées du peuple turc. Le peuple turc voudra-t-il comprendre aujourd'hui cette grande vérité?

L'armée grecque doit considérer comme un de ses devoirs d'éclairer les populations ottomanes pendant l'occupation des nouveaux territoires que nous souhaitons et espérons très courte; hâtons-nous de le dire.

Mais cela ne suffira pas. Il faut que le Sultan lui-même se rende à l'esprit moderne et se débarrasse des vieilles idées de domination qui furent la ruine de son Empire et de son peuple.

Les Empires ne se maintiennent pas par la suprématie d'un peuple sur les autres, même dans le cas où ce peuple dominant est le plus fort et le plus avancé, condition qui n'a jamais été remplie en Turquie. Il faut pour leur pérennité la volonté libre de tous les peuples qui les composent et cette libre volonté ne s'exprime que lorsque les peuples se sentent associés, et non pas dominés les uns par les autres. C'est le grand principe de l'Empire britannique et la raison de sa prospérité croissante. La Turquie, telle qu'elle restera, conservera encore un grand nombre de populations chrétiennes sous son gouvernement. Qu'elle s'efforce donc de faire naître ce sentiment d'association chez ses différents peuples, afin que ce qui demeurera d'elle, quoique restreint peut-être en territoire devienne mille fois plus prospère que ne fut jamais l'Empire ottoman. Le Sultan qui aura le courage de changer la voie traditionnelle ottomane sera le plus grand chef que la Turquie ait jamais vu.

Colonel A. Phrantzès

ECHOS ET NOUVELLES

Patriarcat arménien

Le Patriarcat arménien a fait des démarches auprès du Haut-Commissariat hellénique pour demander que des facilités soient faites dans la transmission des rapports qui seront envoyés au Patriarcat par les vicaires arméniens des régions occupées par les Hellènes. Le Haut-Commissariat a promis de prendre d'urgence les dispositions nécessaires.

Acte de piraterie

Des pirates ont capturé à Kérassounde un remorqueur hellène et dévalisé les 7 Russes qui se trouvaient à bord. Plus de 7,000,000 de roubles leur ont été dérobés. Les pirates enlèveront le capitaine et l'équipage du vapeur.

Diarbekir-Kharpout

Le Djagadamar informe sur la foi de renseignements fournis par des voyageurs récemment arrivés en notre ville que la situation des Arméniens de Diarbekir et de Kharpout est, pour le moment satisfaisante. Toutefois le mouvement antisioniste de Yozgat a exercé une vive surexcitation parmi la population de ces régions où le comité de secours arménien entretient plus 2,700 orphelins arméniens.

Médicaments pour l'Arménie

Le représentant diplomatique de la République arménienne à Berlin a fait l'acquisition d'un stock de produits pharmaceutiques et d'instruments chirurgicaux pour une valeur de 90,000 marks, somme provenant de la souscription organisée parmi les Arméniens de Berlin et de Vienne. Une partie de ce stock est destiné au gouvernement de la République arménienne et le reste sera mis à la disposition du Patriarcat arménien.

En Crimée

Grâce aux efforts du représentant diplomatique de la République arménienne en Crimée, un stock de 50,000 pouds de graines a été acheté au gouvernement de la Russie méridionale. Ce stock a été transféré à Batoum à bord du Phenix qui avait apporté d'Arménie du coton et autres articles pour les besoins de l'armée volontaire russe.

A Andrinople

Le ministre de l'intérieur a donné à Ali Riza bey, gouverneur-général du vilayet d'Andrinople, l'ordre de rejoindre immédiatement son poste.

Communauté grecque

Il nous revient que le Patriarcat arménien par l'entremise de M. Sp. Constantiniadis, l'er drogman a fait des démarches auprès du Haut-Commissariat Britannique en vue d'assurer la situation des Grecs d'Arnaoutkoué (Derkos) Ortakoué (Bithynie) et des villages du Caza de Yalova, qui ont pu échapper aux massacres et la fureur des kémalistes.

Congrès de la F.S.O.

La troisième séance du congrès de la Fédération Sioniste d'Orient aura lieu à Pétra, 22, Passage Olivo, dimanche prochain 18 juillet à 10 heures précises du matin.

Les congressistes sont priés d'y assister.

Une auto attaquée

Dans la nuit d'avant-hier à 10 h. un commerçant russe, M. Zatoïf, avec sa jeune femme se rendaient en automobile à Thérapié à l'hôtel Tokatlian. A peine l'automobile avait-elle franchi les parapets de Maclhak et avant de gagner Hadji Osman Bairi, des coups de fusils ébranlèrent l'air. Le chauffeur redoubla de vitesse, pendant que les bandits tiraient toujours à la poursuite de la voiture. Une balle atteignit M. Zatoïf à la tête, le tuant raide. Mme Zatoïf et le chauffeur sont indemnes.

A Bakou

Suivant les déclarations d'un voyageur arrivé d'Etchmiadzin à Constantinople, les Turcs et les Tartares ont été dépourvus par les Bolcheviks à Bakou. Ceux-ci obligent les Turcs à balayer les rues.

M. Herbert Hoover en Ukraine

Le Times annonce que M. Herbert Hoover et M. Robert Caldwell (président de l'American Central Europe Company) ont rejoint le comité de secours américain en Ukraine.

La conférence internationale financière

Le Times annonce que les Etats-Unis se feront représenter officiellement à la Conférence internationale des finances qui sera tenue à Bruxelles le 28 juillet.

La propreté des rues

On sait que des sanctions sévères sont prises par la police internationale contre ceux qui continuent à jeter des ordures sur la voie publique. Le nombre des délinquants n'est pas inférieur à une quinzaine par jour et plus de cent condamnations à des amendes variant entre 10 et 50 livres ont été prononcées jusqu'ici. Parmi les délinquants il y a des récidivistes qui ont été condamnés jusqu'à trois et quatre fois.

Les bateaux du Seiri-Séfaïn

Une commission se rendra bientôt à Dantzig pour prendre livraison des 4 bateaux qui avaient été commandés par la Cie Seiri-Séfaïn avant la guerre et dont la construction avait été terminée dans les chantiers de ce port. La livraison en avait été différée par suite de la réclamation par la société de construction de 11.000 livres sterling pour chaque bateau comme frais d'assurance et autres.

Une coopérative turco-russe

On annonce la prochaine fondation d'une coopérative turco-russe au capital de 75.000 livres. Elle aurait pour but l'importation de marchandises de Russie en échange d'une exportation de produits indigènes. Cette institution se contentera d'un bénéfice de 10 0/0 sur les marchandises qu'elle livrera au marché afin d'influencer favorablement les prix actuels.

Encore une commission

Le gouvernement projette de créer au ministère des finances une commission spéciale chargée d'étudier la création de nouveaux revenus en faveur du Trésor.

Cour martiale

Aujourd'hui sera continué le procès

des responsables du pillage de Yildiz. Le président Moustafa pacha a cité quarante-quatre témoins.

La question de Chypre

On mande de Londres que les principaux journaux anglais plaident en faveur de la rétrocession de Rhodes et de Chypre à la Grèce.

M. Sachtouri en Thrace

M. Sachtouris et les fonctionnaires supérieurs de la Thrace orientale sont arrivés à Dédéagadj, et reçus avec un grand enthousiasme par la population.

L'ex-kaiser

On mande de La Haye que le gouvernement hollandais a promulgué un décret interdisant aux aéroplanes de survoler la résidence de l'ex-kaiser et ses alentours.

« Information d'Orient »

Sommaire du 15 juillet 1920 :
1. La Crise de la Houille et le Pétrole. — 2. La Récolte du Blé. — 3. La « Vague de Baisse » à l'étranger. — 4. Importations et exportations françaises. — 5. La Situation économique et financière de la Roumanie. — 6. L'Azerbaïdjan économique. — 7. Les perspectives d'affaires en Asie-Mineure. — 8. L'Exploitation des Chemins de fer en Syrie, Cilicie, Palestine. — 9. La Crise commerciale d'Alep. C.H. ROMANOFF. — 10. Le Marché de Smyrne. L'ASTOUR. — 11. Assemblées Générales : 1. Le Crédit Lyonnais; 2. La Banque Marmaroch, Black & Cie. — 12. L'Union Nationale, Société Ottomane d'Assurances. — 13. Renseignements sur les éducatrices de vers à soie. — 14. Marchandises exportées par le Port de Consople en juin 1920. — 15. Revue Commerciale. — 16. Marché Financier. — 17. Dette Publique Ottomane : Mouvement général des Fonds. — 18. Bibliographie. — 19. Changes et monnaies. — 20. Cours des Fonds.

En quelques lignes...

— Le Serbesti apprend que les membres du Parlement dissous ne feront pas partie du conseil de la Couronne.

— La Direction générale des postes et télégraphes a décidé de surseoir provisoirement à la commande de nouveaux timbres.

L'ENTENTE LIBÉRALE

Les modérés et les autres

Nous avons à diverses reprises parlé de la scission qui avait surgi, il y a quelque temps au sein de l'Entente Libérale. Bien des propos contradictoires ayant circulé à ce sujet, il nous a paru intéressant de demander des explications à un membre influent du parti des modérés qui comprend tous les transfuges du parti du colonel Sadik bey.

— La scission, nous déclara notre interlocuteur, provient, avant tout, des agissements arbitraires et rétrogrades de quelques membres du parti. Nous avons provoqué plusieurs réunions pour essayer de leur faire entendre raison et leur montrer le droit chemin. Les journaux ont longtemps parlé de ces divergences de vues. Malheureusement il n'a pas été possible de triompher de l'opposition de quelques-uns. Finalement toutes les personnalités fermement décidées à constituer un bloc contre l'unionisme ne trouveront pas d'autre moyen que de quitter l'Entente Libérale pour former un nouveau parti. Telle est l'origine du parti modéré. Nous espérons et nous avons des raisons de croire que notre parti est appelé à prendre une grande extension. Nous mettons la dernière main au règlement intérieur qui aussitôt achevé sera publié par les journaux.

— Quelle est l'opinion de votre parti sur la situation politique actuelle de la Turquie?

— Ce serait un lieu commun de déclarer que la situation est des plus graves. Telle est l'opinion générale du parti. Tout e-fois la Conférence de la paix n'ayant pas encore donné sa réponse aux contre-propositions soumises le 26 juin par le grand-véizir, on ne saurait rien dire en connaissance de cause sur l'attitude future du gouvernement au sujet de la signature de la paix. Cependant nous sommes arrivés à un point où toute opposition aux décisions du Conseil suprême serait de nature à entraîner ce malheureux pays dans des catastrophes plus formidables encore que celles auxquelles il a été acculé après douze années de régime unioniste. Il n'y a donc plus qu'à laisser s'accomplir le destin. L'histoire sera là pour vouer les responsables à la haine éternelle des générations futures.

LE PROBLEME DU JOUR

La crise du logement

Nous recevons de M. Fua la réponse suivante :

Monsieur le Directeur, La question des loyers, à laquelle votre estimable journal s'intéresse tant, est trop importante et trop impérieuse pour la laisser dévier ou affaiblir par des discussions plus ou moins académiques. Les veuves et les orphelins appartiennent à tous les rangs de la société; j'ai parlé de sacrifice en tant que propriétaire, comme le médecin en a supporté en tant que médecin, etc., etc. La question ainsi nettement posée reste entière et aucune considération ne saurait l'atténuer. Maintenant, qu'il existe une catégorie

des petits propriétaires dont le cas est intéressant, nul n'en doute et j'ajoute nul, aussi, ne songe ni ne peut leur porter préjudice et voici pourquoi.

La question des loyers est actuellement si complexe qu'aucune loi ne pourrait la ramener à l'état ante bellum, même si nos législateurs, faisant volte face, ce qui est plus que problématique, se résignaient à faire promulguer une loi, cette fois-ci non pas contre les locataires mais en leur faveur. Il y a en effet des situations et des faits acquis inextricables, des renchérissements déjà stabilisés et qu'aucune baisse des loyers ne pourrait restreindre. Aussi pas un locataire ne trouverait-il excessif un loyer d'habitation double ou triple de celui qu'il payait en 1916. Le but de la loi doit être spécialement de mettre un terme aux énormes spéculations sur les meubles, les garnis et les magasins en prévoyant des sanctions contre les délinquants; d'ailleurs une telle loi humaine s'impose pour d'autres motifs.

Les autorités alliées ont refusé de laisser appliquer à leurs ressortissants la faiblesse loi sur les loyers; il en résulte, paradoxe des paradoxes, que ceux qui en « bénéficient » sont bien moins favorisés que les ressortissants des Alliés auxquels elle ne s'applique pas.

La conclusion est bien simple; faites, dirons-nous au législateur une loi morale: les autorités alliées l'approuveront sans doute, et vous aurez mis ainsi tout le monde sur un pied d'égalité et un peu d'harmonie dans la solution du problème.

Je ne voudrais pas faire de politique, car dame censure nous guette, mais n'est-ce pas là en deux lignes toute l'histoire de la Turquie moderne.

Veuillez agréer, Monsieur le directeur, avec nos remerciements anticipés, l'expression de ma considération très distinguée.

Le 15 juillet 1920,

J. Fua.

Faits divers

Arrestation

L'Ikdam annonce l'arrestation à Koum-Kapou d'un jeune musulman répondant au nom d'Abdurrahman Chéhah qui, revêtu de l'uniforme français, se mêlait des affaires de la police. Il avait fait graver à Bayazid un sceau avec l'inscription suivante : « Direction d'identité du gouvernement français », dont il se servait pour avoir libre accès dans les théâtres, o-fés-concerts et cinémas. Cet individu ne paraissait pas jouir de la plénitude de ses facultés.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Samedi 17 juillet

PEKA
Ciné-Amphi. — Le bandeau sur les yeux
« Etoile. — Les mystères de Mirait
« Luxembourg. — Le Dédale
« Palace. — Les Ombres
« Eclair. — Monte Cristo 3me semaine 5me et 6me époques.
« Oriental. — Les rats d'égouts

Théâtre National Israélite

Ouverture des Spectacles.
Le samedi 17 juillet à 10 h. précédées au NOUVEAU-THÉÂTRE (Ex-Skating)

Comme première et pour la première fois à Constantinople :

« Dus verolonzete Schaeffele, (L'agneau égaré)

Opérette patriotique en 3 actes et 1 épilogue qui a obtenu un grand succès dans toutes la Russie et l'Amérique.

PRIX DES PLACES

Loges Baig jours avant scène Ligs. 8. Loges les autres Ligs. 6 Loges Bel étage avant scène Ligs. 6 toutes les autres Ligs. 4. Fautouils les 3 premiers rangs Ligs. 2. les 5 autres Ligs. 1 1/2 les 5 autres Ligs. 1. Stalles : Les 7 premiers rangs Ligs. 5. les 5 derniers Ligs. 3. Fautouils de balcon Ligs. 60.

AMPHITHEATRE Pts 30.

Grande Soirée Hippique au Cirque de Taxis

Troupe Proserbi & Roussière

Samedi soir, le 17 juillet, à 9 30 h.

SPECTACLE de GABROCHE

organisé par MM. Gavroche Gabroche NUMERO INEDITS! ATTRACTIONS!!

Troïko Russe, exécuté par le 14 Proserbi.

Barre américaine, par les célèbres acrobates Fratellini.

Trio Russe, avec leur célèbre nain Antonio.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Dernier, mais vain espoir

Du Peyam-Sabah :

Après la chute des forces de Moutapha Kemal tombées comme des châteaux de cartes, des délégations sont envoyées immédiatement de Konia, d'Eske-Chéhir, d'Adalia et autres localités à Angora auprès du Don Quichotte pour connaître les mesures qu'il comptait prendre contre la marche en avant des forces helléniques.

Moustapha Kemal usa du même stratagème et de la même manœuvre. Il répondit que « les négociations entamées jusqu'ici avec les bolcheviques ont abouti ». Les forces bolcheviques et kémalistes marcheront de l'Anatolie contre l'Europe. Nous allons défendre nos droits nationaux avec les grandes armées qui viendront bientôt du Caucase, nous jetterons nos ennemis à la mer et nous ferons ceci, nous ferons cela.

Les misérables qui ignorent le bolchevisme, la situation politique de l'Europe, notre situation, ajoutent foi à ces fables, ceux qui sont au courant de la réalité des événements savent fort bien qu'il ne peut être question des négociations entre les bolcheviques et les forces turques, qui de pareilles décisions ne sauraient être prises, et à supposer même qu'elles le fussent, elles ne pourraient être utiles ni à l'Anatolie, ni aux Turcs, ni à la Turquie.

Les principes du bolchevisme impliquent la destruction, la dissolution des traditions sacrées d'une nation, telles la religion, la nationalité, la patrie, la famille, le droit de propriété. Abstraction faite de la théorie, que constatons-nous dans la pratique ? Les bolcheviques ont pénétré dans le territoire de l'Azerbaïdjan. Ils ont occupé Bakou, mais ont-ils travaillé à satisfaire aux aspirations azerbaïdjanaises ? Non ils ont bouleversé davantage ce pays infortuné. Ils ont massacré la population et expédié en Russie des wagons de vivres. La famine règne maintenant en matrasse dans ce pays. Que peuvent donc attendre les Turcs de tels individus ?

Pour que les bolcheviques puissent s'étendre en Anatolie, il faudrait qu'ils soumettent à leur joug les gouvernements de l'Arménie et de la Géorgie. Ils sont obligés d'en venir tout le Caucase. Une tâche aussi formidable nécessiterait des mois, si ce n'est des années entières. Cela n'a aucune importance pour Moustapha Kemal qui fait de la politique au jour le jour.

Dans l'attente de la décision

De l'Idkard :

L'opinion publique attend maintenant notification de la décision de la Conférence. Les modifications requises ont-elles été apportées au traité ? Ou bien la Conférence ne prenant pas en considération nos contre-propositions insistera-t-elle sur l'acceptation intégrale de notre part des décisions de San-Remo ?

L'opinion publique, étant donné l'idée qui domine dans les cercles de la Conférence, n'est pas optimiste quant à nos destinées.

L'opinion publique demande la paix. Elle aspire à voir le retour à l'état normal, la restauration de l'ordre et de la tranquillité dans le pays.

Et nous apprécions à juste titre la décision du gouvernement de consulter les éléments et facteurs importants du pays avant de se prononcer sur la question de la signature du traité.

La situation

De l'Ylleri :

Les Puissances ententistes visaient à atteindre un but en autorisant l'offensive hellénique. Ce but a-t-il été atteint ? Nous ne saurions le dire exactement. Si elles poursuivent le châtiment des forces de Moustapha Kemal, elles en sont encore au début. Par conséquent, la signature du traité de paix aurait dû être subordonnée à la fin de ces opérations militaires. Puisqu'un délai de 10 jours a été fixé pour la signature du traité, à compter de la date de sa modification, l'offensive hellénique a dû obtenir le résultat voulu. Que deviendra le châtiment ? Si cette tâche incombe au gouvernement central, hélas ! nous serons bien avancés !

Nous ne devons pas toutefois douter des principes d'équité des Puissances ententistes. Ils ne font pas se désespérer. Le gouvernement et le Conseil de la Couronne auront à se préoccuper de ces questions.

PRESSE GRECQUE

Déclarations du généralissime Paraskévopoulos

Du Néologos :

Le général Paraskévopoulos, le cigare aux lèvres, suivi de son état-major gravit les degrés conduisant à l'ancien konak turc, à Panderma. Il aime beaucoup la presse, et le matin, avant d'expédier complètement sa besogne il reçoit des journalistes. D'un air satisfait il nous parle de (censuré) et ajoute :

— Ici comme vous voyez, les choses s'arrangent. La sagesse des Turcs produit une impression exceptionnelle. Tout à l'heure j'ai reçu des dépêches des différents maires turcs des villages occupés, qui me remercient pour l'ordre existant partout et qui considèrent l'armée grecque comme leur sauveur.

— L'expédition a pris fin, mon général ?

— Je suis complètement préparé à commencer le dernier acte de l'expédition, mais je dois attendre les résultats. Aujourd'hui c'est la période d'attente pour

les militaires et d'action pour les seuls diplomates.

— Quand le roi est-il attendu sur le front ?

— Je doute que le roi entreprenne ce voyage en Anatolie ; je crois plutôt qu'il nous rendra visite à bref délai en Thrace.

PRESSE ARMENIENNE

La situation de la Pologne

Du Djagadamard :

Juste au moment où des tentatives sont faites pour pacifier tous les fronts de guerre, la bataille engagée entre la Pologne et la Russie maximaliste prend un caractère aigu.

Au cours des derniers mois, le sort de la guerre a plusieurs fois changé. Les Polonais étaient un moment dans une situation si forte que Moscou dut mettre en branle toutes ses forces et conséquence de cette mobilisation générale, aujourd'hui, c'est elle qui poursuit l'armée polonaise. Ces événements, coïncident avec les négociations entamées entre Londres et Moscou et exercent une grande influence sur celles-ci. Les Alliés qui soutenaient les Polonais, manifestement, exigent aujourd'hui que Moscou conclue un armistice. Selon les dernières nouvelles, les maximalistes s'y refusent. Le conflit résulte des réclamations territoriales ; mais il y a des raisons plus profondes qui le motivent et dont l'explication ne rentre pas dans le cadre de notre article.

(censuré)

Les négociations entreprises à Londres avec Krassine ne sont pas limitées à des marchandages commerciaux. Elles touchent à d'autres questions telles (censuré), les propositions tendant à mettre un terme à la révolte de l'Orient, à reconnaître les anciennes dettes et à conclure enfin l'armistice avec la Pologne.

La solution des conflits de cette catégorie n'est non seulement favorable à la paix générale mais encore aux Etats récemment créés, tels que l'Arménie.

Lorsque la Russie maximaliste sera liée envers l'Europe par des engagements nets et déterminés elle ne pourra plus continuer son œuvre de dislocation effrénée, même ses tentatives de conquêtes tsaristes, qui ne sont guère conformes aux intérêts du peuple russe.

SYPHILIS

Eczéma, dartre, consupation, diabète, rhumatisme, boutons

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acidité urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme l'albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, dépression nerveuse, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, neurasthénie, hystérie, névralgie, paralysie, arthérite, rhumatisme, goutte, la dartre, l'eczéma, les boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko, est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko : Causes et traitement des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 28, appartement N. 2 Péra, Constantinople. 2728

GRANDE

Vente aux enchères publiques Pour cause de départ

Dimanche prochain 18 juillet 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à M. Omik Ihsan Bey ex-député de Smyrne et se trouvant dans la maison sise à

CHICHULI OSMAN BEY
Appart. Edhem Pacha N. 1
(Station des Tramways Bomonti)

Consistant en :

Garniture de salon, garniture laquée Louis XIII, chambre à coucher complète en acajou garnie en bronze, meubles pour salon, table et montre en or émaillé, vases Sévres et Japon, service de Limoges cristalline baccarat, tapis persan et Anatolien, bibelots, objets d'art, articles de toilette, garniture de bureau, buffet, seconde chambre à coucher meublée Louis XIII lustrée pour électricité, porte-manteau, argenterie fine, couverture de lit, linoléum tableaux artistiques, etc., etc.

1 Joli piano pour concert

1 Collection de jolis bibelots

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 0/0 en sus pour frais de crieur.

Y. PORTUGAL

Commissaire-Preneur
65 Grand'Rue de Péra 65
(en face de Cinéma Cosmograph)

Grande et véritable occasion d'Automobiles

Vente aux enchères de 6 voitures FORD

au garage français

Rue Dénir Kapou No 1-4 bis,

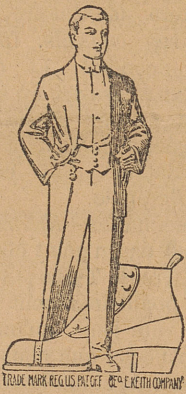
SIRKEDI

Mardi 20 juillet 1920 à 2 h.p.m.

Si vous voulez louer votre chambre, appartement, etc. S'adresser Grand'Rue de Péra 197, PHOTO-RUSSE.

STEIN'S

PÉRA ORIENTAL STORES LTD STAMBOUL



Nouveaux Arrivages

DES

CHAUSSURES "WALK OVER"



INIMITABLES ET SUPÉRIEURES

A TOUTES LES CHAUSSURES

WALK OVER SHOES
ARE GOOD TO LOOK AT AND THEY ARE GOOD AS THEY LOOK

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place; il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire : « AURORE » Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

GARAGE D'AUTOMOBILES
SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, frotage, fonderie. Achats et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur italien : NEREO PETRILLO.

Péra, rue Télégraphe, 43.

Exigez partout la seule véritable — VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERE No 19
De la Société de Pierre Smyrnof Fils, ci-devant fabricants à Moscou.
Exigez sur les étiquettes de bouteilles le nom :
de la Société Pierre Smyrnof Fils écrit en russe et en français.
Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;
Le Vodka Smyrnof est la seule véritable.
Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Sérai, No 6.
N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour des amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'« Aurore ».

INCROYABLE !
Si petit !!
Si bon marc bé !!
Virotyp
Machine à écrire de poche et de bureau depuis 75 francs jusqu'à 160.
S'adresser à Sirkéji, Ralli Han No 13
Agents demandés

cette machine n'est pas un jouet !!

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Bayrak Tunnel Han 2346
Téléphone Péra 578
Toutes branches d'Assurances
Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

Pour 20 Ltqs.

On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût

AU RAFFINÉ

App. Damadian Grand'Rue de Péra au coin de la Rue Asmali Mesjid

Docteur H. NAZIM

ex-professeur agrégé de la Faculté de Médecine. Ci-devant médecin en chef et chirurgien de l'Hôpital Municipal de Péra. Soigne toutes sortes de maladies chirurgicales ainsi que les maladies vénériennes avec toutes leurs complications.
Consultations de 10 à 12 h. a. m. à 6 h. p. m.
Avenue de la Sublime Porte No 66 près de la Société du Gaz, Stam.
Téléphone 2881.

Le miracle du jour
A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville :

MAISON POPULAIRE

Galata, Bayrak Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais sensible.
Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

Une visite suffit — Le Directeur

Vente en gros et en détail THEODORE PAPADOPOULOS

20
au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande
Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Péterograd
chez Mr Vassiliades & Co
Marchand-Tailleur
SIRKEDI
vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.
Téléph. Stamboul 637

AVIS AUX ÉLÉGANTES
Mlle D. COLLARO, couturière diplômée vient d'installer ses ateliers.

Péra, Grand'Rue No 62 (près de la Mission Militaire Hellénique ancien Conulat de Grèce)
CONFECTIONS, ROBES, MANTEAUX, LINGERIE.
Spécialité de Costumes Tailleurs
Leçons de coupe

En Construction
GRAND CASINO ET GRAND GARAGE

Le Garage sur 200 mètres, pourrait être agrandi jusqu'à 400 m.
RENSEIGNEMENTS : à Kattirdji Oglou Han 27 de 11 à 5 h.
Tél. Stamboul 474

AVIS

De la commission des ventes du ministère des finances :

Les bâtiments ci-après ayant fait naufrage en différents points de la Marmara sont mis aux enchères, tels quels, les frais de renflouement demeurant à la charge des adjudicataires :

Le cuirassé Barbarousse sombré à Gallipoli, dans les parages de Boulayir ; le cuirassé Messoudie avarié aux environs des Dardanelles au lieu dit Sarissilar ; le courrier Atep avarié dans le port d'Akbache, aux Dardanelles ; le vapeur Tourla sombré dans le détroit des Dardanelles ; le vapeur Djihoun sombré aux Dardanelles dans les parages de Moussa-Yanik ; le vapeur Despina sombré à Gallipoli dans le port de Tchardak ; le bateau de sauvetage Samsoun sombré dans la Marmara dans les parages du port de Havra ; le torpilleur Pelenki-Déria sombré dans les parages de Makrikeuy à Constantinople ; le vapeur Plevna sombré dans les parages de Charkeuy ; le vapeur Ghar, sombré aux Dardanelles dans la baie de Nagara.

Les intéressés sont priés, pour plus amples renseignements, de s'adresser au ministère des finances.

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de vieux acier se trouvant dans la fabrique de Zeiton-Bournou seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

Offres et Demandes

Demoiselle connaissant parfaitement la Steno-Dactylographie française et allemande et mandant par ancienne maison de commerce suisse de votre place. Offres par écrit sous "Steno", Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Karahan Zade Han, Stamboul, Rue Bab-Ali, (3005 3).

Une grande maison de tailleur de talent s'ouvrant sur la Grand'Rue de Péra ; désire collaborer avec une dame pouvant diriger le rayon de Fantaisie. Le capital sera versé par la dite maison. Adresser offre par lettre au journal sous les initiales M. G. en y mentionnant les conditions. (3036-1)

Danseur moderne et acrobate cherche partenaire avec ou sans costumes d'un poids de 50 kg. maximum. S'adresser de 10-12 h. a. m. Péra Yéni-Tcharchi 94. « Danseur ». — 3032

A vendre grue à vapeur parfait état de 10 tonnes double bobine, ainsi qu'une quantité de câbles métalliques de différentes dimensions, tour à pied, grues à mâts, et divers matériel maritime tels que tuyaux de plomb, de bronze et de cuivre, bidons, ferrailles, etc. S'adresser à M. St. DOBRO Kentséoglu Han N. 8, Rue Kara Moustafa, Galata (3005 3)

On cherche maison luxueusement meublée à Nisantatche de 8 chambres environ, s'adresser au bureau journal par écrit sous initiales A.B.G. (2983)

On cherche un appartement ou maison meublée à Chichli Karakou ou près du Tunnel pouvant servir de bureau et habitation s'adresser au journal sous initiales A.B.G. — 2984

A vendre des machines pour cartonage. S'adresser à MM. Colaki frères, Galata, Rue Tunnel, No 15. 2560

A louer à couple ou personne seule cuisine au gaz et bain, grand jardin à Kattirdji, rue de Molla No 192 en face la pharmacie Balmazian. 2911 2

Jeune homme de 26 ans, versé dans l'enseignement des affaires de commerce et étant bien placé dans le marché comme dirigeant actuellement au département dans une grande maison de rep. en situation demande place pour améliorer sa position. Situation et références très bonnes. S'adresser au journal sous A.B.G. 3024-2

English lady desires a post with one ref. Apply Bosphore Art. — 3011

Institutrices pour leçons de russe et d'éducation élémentaire à n'importe quel gouvernante, bonnes d'enfant, etc. sont recommandées par l'Union de Villes Russes. S'adresser au Bureau de Renseignements, Péra, Rue de Brousse N. 40, « Phare Russe ». (2955-3)

A vendre de suite vignes à Zindjirli-Kouyou près Chichli. Superficie 50 000 mètres environ. Eau de source environ 10000 arbres. S'adresser Arakelian, Eskinazi Han, Galata Perchembe Bazar. 5

A louer un grand bureau meublé avec tous les compartiments, à Galata, bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Kachud Millet Han No 19, 2771